TV, CINÉ, DVD... Le zapping

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 67

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

TV, CINÉ, DVD...
Le zapping
de Jean-Marc Rapaz

Regarder *The Voice*, c'est indigne?

Sur TF1, l'émission présentée par Nikos Aliagas cartonne depuis 2012. Avec plus de six millions de téléspectateurs lors des deux premières émissions de mars, elle ne laisse que des miettes à la concurrence. Il faut dire que *The Voice* est une machine de guerre implacable. Adaptée d'un programme hollandais, elle est aujourd'hui à l'antenne dans une cinquantaine de pays. Le principe est simple: quatre vedettes de la variété-pop comme coachs (payés plus de 400 000 fr. par saison), des chanteurs amateurs et parfois pros qui défilent devant le micro et essaient de séduire leurs aînés.

DR

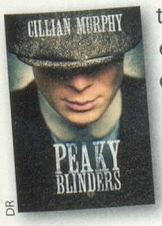
Le jury 2015, de g. à droite: Florent Pagny, Jenifer, Mika et Zazie.

Jusque-là, rien de déshonorant. Evidemment, les esprits chagrins relèveront que le présentateur, monsieur sourire, en fait des tonnes et annonce les candidats comme il vendait des frigos aux Esquimaux. Ils noteront aussi que les coachs sont *has been* pour quelques-uns et que leur talent est parfois sujet à discussion. Ils s'énerveront enfin des interminables coupures publicitaires qui sont là pour rappeler que TF1 fait du fric et n'a rien d'un gentil mécène.

Faut-il pour autant jeter le bébé avec l'eau du bain? Sans doute non. Parce qu'il y a les candidats et qu'ils sont épatants. Bien sûr, ils sont naïfs, mais aussi sacrément courageux pour oser se lancer devant des millions de téléspectateurs. Bien sûr, à peine éliminés, on les a déjà oubliés. Qu'importe, ils sont allés au bout de leur rêve, pour paraphraser Jean-Jacques Goldmann. Et puis, il faut le reconnaître, ils sont plusieurs à nous avoir scotchés dans nos fauteuils de par la qualité de leur interprétation. Oui, ils sont épatants. Et rien que pour eux, on continuera à regarder *The Voice!*

DVD **Des malfrats anglais qui tiennent le haut du pavé**

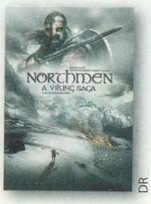
Remarquable, que dire du plus? Consacrée aux gangs de Birmingham, en 1919, cette fiction est à tous points de vues une réussite. Image léchée, bande-son superbe, acteurs excellents, scénario intelligent et rythmé, *Peaky Blinders* tient la dragée haute aux meilleurs productions américaines HBO. On pense aussi à *Gangs of New York* de Martin Scorsese. Autrement dit, du lourd, du très lourd avec certes quelques scènes violentes mais très acceptables en comparaison d'autres séries qui tiennent le haut de pavé actuellement.



DR

Peaky blinders

Réalisateur suisse installé à Los Angeles, Claudio Fäh aime les films d'action. Quoi de plus naturel dès lors que de tourner un film avec des Vikings échoués en Ecosse. Après avoir pris une charmante princesse en otage, ils seront poursuivis par une horde de mercenaires sans pitié. Vous l'avez compris, on ne donne pas dans la dentelle, mais derrière sa caméra, le cinéaste suisse alémanique est des plus efficaces, certaines scènes sont magnifiquement filmées et le spectateur y prend au final du plaisir.



DR

The northmen: a viking saga

Une réédition d'un film britannique bien cochon, qui date de 1984. Deux ans après la fin de la deuxième guerre mondiale, les notables d'une petite ville désirent tuer un porc pour un grand banquet. Le hic, c'est que l'heure est toujours au rationnement, qu'ils sont sous la surveillance étroite d'un flic borné et sans odorat. Pire, un pédicure va voler le jambon sur pattes et c'est la panique parmi les grosses légumes de la ville. Un peu surranné, mais avec cet humour so british et quelques scènes d'anthologie, ce film constitue un agréable divertissement.

DR

Porc royal

So romantic! Dans cette comédie qui tire un peu vers *Quand Harry rencontre Sally,* Wallace ne se remet pas d'un chagrin d'amour. Jusqu'au jour où il rencontre la pétillante Chantry… déjà fiancée à Ben. Ils vont tenter l'amitié mais on sait où cela mène. On ne peut rien contre un coup de foudre, même quand on s'appelle Daniel Radcliffe, le jeune prodige qui interprétait Harry Potter le magicien au cinéma. Bonne surprise, il est très convaincant dans ce film tout à fait charmant.

DR

Et (beaucoup) plus si affinités